

FEVRIER 2021

N° 105 nouvelle série

"NOTRE RESSINS"

Bulletin trimestriel d'information et de liaison

Adresse : "NOTRE RESSINS"

1946 Route de Villers – RD13

42720 NANDAX

Tél : 04-77-23-70-10

Mail. : dominique.bergeron@cneap.fr

Abonnement :

◆ 1 an (4 numéros) : 6 €

◆ Le numéro : 1,50 €

Rédaction :

Association Amicale des Anciens et Lycée
Agricole Privé de Ressins

Comité de rédaction :

Yves BERGERON, Franck ROUSSEAU,
Jean-François de GEVIGNEY (correcteur).

Frappe - Mise en page :

Dominique BERGERON

Directeur de la publication :

Yves BERGERON

Imprimerie : Ateliers de l'Abbaye de Pradines
42630 PRADINES

Expédition : René SEIVE, et une équipe de
bénévoles

Changement d'adresse : Ecrire à

"Notre Ressins" - 42720 NANDAX

Dons et cotisations peuvent être versés à :

Association Amicale des Anciens de Ressins

Pour la Chapelle : Association Amicale des
Anciens de Ressins (préciser Chapelle)

ISSN : 1169-842X

N° commission paritaire : 0922 G 89279

Sommaire P 1

Et si cette période avait aussi du bon....P 2

COVID 19 – Du positif ? P 6

Sport et Covid au 1^{er} trimestre
2020/2021..... P 8

Taxe d'apprentissageP 10

Chevalier du mérite agricole
Une médaille pour quoi faire ?..... P 13

Ils ont construit leur vie à Ressins.... P 16

Du côté de chez Sam..... P 18

CENTENAIRE DE R Pages jaunes

Le livre du centenaire P 23

Souvenir de la famille du pépé
BIANCARDI..... P 24

L'association des parents d'élèves
partenaire éducatif.....P 26

Jean DURY nous a quittés..... P 27

Hommage à M. BONIN P 29

Vie des Anciens..... P 31

Le mot du Trésorier..... P 38

Carnet de famille..... P 39

Edito

Et si cette période avait aussi du bon ?

Au-delà des contraintes liées à la restriction de nos déplacements, à la limitation de notre vie sociale, à l'incertitude et au manque de visibilité, que peut-on retenir de positif de cette dernière année ?

La crise due à la pandémie de coronavirus est tout à fait exceptionnelle. Pour les confinés, un autre monde s'abat sur eux - entre anxiété, ennui et solitude. Mais cette bulle si invraisemblable dans l'espace-temps n'est pas forcément à prendre comme une pénitence.

Nous pouvons regarder cette période d'un an comme ceci :



Ou bien comme cela :

LE CONFINEMENT N'ARRÊTERA PAS L'ENSEIGNEMENT

GÉOGRAPHIE

ON VA ÉTUDIER LA CARTE DE
L'ÉPIDÉMIE MONDIALE.



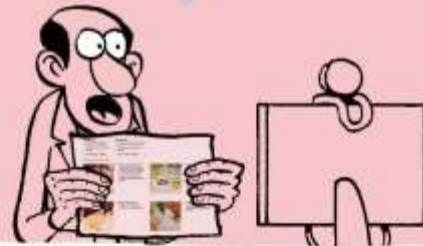
MATHÉMATIQUES

ON VA ÉTUDIER LA COURBE DES
CAS DÉCLARÉS EN FRANCE



CHIMIE

ON VA ÉTUDIER LA FORMULATION
DU GEL HYDROALCOOLIQUE.



EPS

ON VA ÉTUDIER LES MOUVEMENTS
POUR RESTER EN FORME CHEZ SOI.



TU AS FAIT TES
DEVOIRS EN LIGNE?



FABRICE ERRE

Le confinement fut une période révélatrice. Tant pour les parents, que pour nos enfants et nos professeurs. Entre lien pédagogique, rythme d'apprentissage et inégalités éducatives, ces deux mois d'école à la maison sont certainement le point de départ d'une ère nouvelle pour notre lycée.

Quels enseignements tirer du confinement pour l'école de demain ?

En mars dernier, l'annonce de la fermeture de tous les établissements scolaires est tombée. Alors que nos enfants ont dû quitter les bancs de l'école, les professeurs n'ont eu que quelques jours pour organiser la continuité pédagogique.

Au revoir les méthodes éducatives traditionnelles ! Bonjour les outils pédagogiques numériques ! Le corps enseignant a dû intégralement revoir sa copie afin de poursuivre l'éducation de nos enfants dans ce contexte exceptionnel.

Dans ces conditions, l'urgence de la situation a pris des allures de marche forcée vers l'éducation numérique. Une transition parfois difficile pour les enseignants peu formés à l'e-learning, mais aussi pour les élèves sortis de leur « routine scolaire ».

Au regard des faiblesses révélées de notre système éducatif, nous devons tirer les enseignements du confinement pour réinterroger notre école. Ceci en identifiant clairement les avantages et les inconvénients de l'enseignement numérique imposé par la crise sanitaire du coronavirus.

L'école et la pédagogie à distance : pourquoi pas une complémentarité ?

La pédagogie à distance et l'enseignement en présentiel peuvent, peut-être, former une association positive pour l'éducation de nos enfants, par exemple :

- **Au niveau du rythme d'apprentissage :**

La pédagogie à distance permet au jeune de suivre son propre rythme d'apprentissage lorsqu'à l'école il doit suivre la dynamique du groupe. Cela l'oblige à rentrer dans une démarche pro-active et non plus selon le principe de la becquée (on vient gaver le jeune en formation). L'idée pourrait être de renverser le lien enseignant/enseigné avec un professeur plus répétiteur qu'apporteur de connaissances ? Dans les vingt années à venir, que va-t-on attendre des personnes arrivant sur le marché du travail : quelqu'un qui possède un socle de connaissance figé ou bien quelqu'un qui

aura la capacité à se poser des questions et à aller trouver des réponses dans toutes les ressources qu'il aura à disposition ?

- **Au niveau du lien pédagogique et social :**

Cette période a également démontré la créativité et la solidarité du duo parent-enseignant pour entretenir le lien pédagogique et social. En l'absence de rencontre « en vrai », les rendez-vous en ligne avec les copains et les professeurs ont permis de maintenir la cohésion de groupe. Ils ont servi en quelque sorte de boussole pédagogique.

S'il y a bien une leçon à retenir du confinement, c'est que l'école et la pédagogie à distance sont complémentaires. Quand l'une est défaillante sur un point, l'autre vient compenser cette faiblesse. Dès lors, on peut se demander comment organiser la transition éducative en tenant compte de cette alliance positive.

Mais, dans notre modèle particulier de Ressins, le rapport au faire est essentiel. Il nous faudra capitaliser sur cette expérience et sur les progrès que l'on a fait collectivement (Jeunes, Parents et Equipe pédagogique). Le vivre ensemble reste tout de même le moteur de nos communautés éducatives, et sans revenir sur ce socle, il nous faudra intégrer le vécu de cette période dans nos pratiques pédagogiques.

Pour terminer, je vous laisse méditer le dessin ci-dessous.

Bonne lecture.

Franck ROUSSIER



PEUT-IL NOUS APPORTER DU POSITIF ?

Micro-trottoir. « Le vécu de cette période de confinement vous permet-elle de tirer des leçons porteuses d'avenir ? » L'interlocuteur reste d'abord sans voix, sans doute le temps de bien intégrer le sens de la question. Et puis s'expriment spontanément de nombreux effets négatifs, comme si la parole permettait d'évacuer un peu le trop plein de stress, de situations douloureuses. Pêle-mêle, il est question de personnes fauchées par le virus, des difficultés d'organisation de la vie, du travail, et surtout du manque de relation sociale... Il faut relancer la question pour avoir quelques réponses positives à la question.

Samuel, responsable de la ferme de Ressins : « Finalement cela a remis en question certains modes d'organisation du travail et nous a permis d'imaginer des solutions bénéfiques pour les apprentissages des élèves et des simplifications techniques. Par exemple, la suppression d'un repas le dimanche pour les chèvres libère du temps et n'a aucune répercussion sur la santé, le bien-être, et la production laitière des animaux. »

Frédéric, Marie-Agnès, et d'autres enseignants : « Pour avoir participé aux travaux sur la ferme pendant le premier confinement en mars 2020, nous avons davantage pris conscience de ce que vivaient les élèves en dehors de nos cours, des exigences des tâches, parfois de la fatigue. Cela nous a amené à ajuster nos propres exigences et nous a rapproché des élèves en instaurant avec eux une plus grande complicité de relation et une meilleure écoute avec eux. »

Frédéric, enseignant : « J'ai été obligé de m'investir dans l'utilisation de l'outil informatique pour pouvoir assurer mes cours en distanciel. Cela m'a conduit à aménager mes enseignements pour réduire le plus possible l'écart, hélas incontournable, avec la pratique en face à face. »

Didier, élève : « Avec les copains, nous avons mesuré à quel point la relation directe avec nos profs était importante. Mais cela nous a amené à modifier notre attitude, à nous prendre davantage en main, pour ne pas risquer le décrochage. Et même dans ce cas-là nous avons trouvé toujours des profs à notre écoute. »

Dominique, Céline, Odile secrétaires, et Juliette : « Fin janvier s'est déroulée une journée portes ouvertes sur l'établissement. Nous avons reçu des familles et avons noté des changements d'attitude. D'abord, il était évident que les personnes appréciaient ce moment de sortie, de pouvoir communiquer. Et puis, pas d'impatience, pas de "grincheux" comme on en rencontre parfois. Une parenthèse positive dans le mode habituel de relation,

ou une amorce de comportements plus ouverts, plus respectueux des autres ? »

Père Paul, salésien : Responsable de la communauté salésienne, il ne cache pas le stress de la situation actuelle, le poids du manque de relation. Mais ajoute-t-il : « La vie de communauté est une aide précieuse sur laquelle nous pouvons nous appuyer. Nous mesurons toute l'importance de la conforter dans l'avenir. A titre personnel, cela m'a permis d'approfondir la réflexion au niveau spirituel. Mais que d'interrogations sur la pratique religieuse lorsque les choses seront revenues à la normale. »

Stéphanie, enseignante documentaliste : « Lorsque la situation se sera améliorée, il faudra déployer de nombreux efforts et faire preuve d'imagination pour "soigner" les effets du décrochage, la démotivation, les effets de la fracture sociale. »

Gérard, retraité : « Je suis admiratif devant le travail de recherche en biologie, en médecine, pour trouver des vaccins ou de meilleurs médicaments pour lutter contre la maladie. Dès à présent, nous pouvons pressentir des avancées très importantes dans le traitement des maladies virales, voire d'autres pathologies. Bravo, et comme on dit parfois "à quelque chose, malheur est bon". »

Le mot de la fin. Laissons-le à Boris Cyrulnik, grand médecin neuropsychiatre, très connu pour avoir vulgarisé le concept de résilience (renaître de sa souffrance). « Les humains ont toujours eu besoin d'appartenir à un groupe pour survivre et se protéger. Notre cerveau se sculpte grâce à l'autre. Sans altérité, il s'atrophie. Autrement dit, un être humain ne peut pas vivre seul. Nous venons de comprendre avec cette pandémie que l'homme ne se situe pas au-dessus de la nature ou des animaux, il est dans la nature. Nous devons absolument inventer une autre façon de vivre ensemble. Ainsi, après les épidémies de peste de l'époque médiévale, une nouvelle société a émergé. Une autre se prépare déjà : nous redécouvrons le prix des relations avec les plus âgés, la proximité géographique, l'importance des liens, le travail à distance... »

Recueilli par Yves Bergeron



De gauche à droite : Marie-Agnès, Juliette, Odile et Samuel ont accepté de répondre à la question

SPORT ET COVID VECUS A RESSINS

AU 1^{er} TRIMESTRE 2020-2021

Tous autant que nous sommes, nous avons besoin d'exercice physique... Tout le monde le sait !

En cette difficile période, nous nous sommes efforcés de continuer "notre activité de sport", tant au niveau de l'animation des mercredis après-midi que pendant les cours d'EPS.

Notre choix a été de ne pas s'engager dans les échanges scolaires du mercredi après-midi dans le cadre de l'UNSS et ce, bien sûr, pour ne pas "forcer le destin" et limiter autant que faire se peut, la propagation du virus.

Pas de proximité dans les transports, pas de réunions en "rangs serrés" avec ce que cela présente comme avantages :

- Augmentation du temps effectif de jeu

- Pas de temps d'attente entre les rencontres

- Pas de perte de temps dans les transports

L'animation parfois mieux perçue que dans le cadre de la compétition...

... mais aussi les inconvénients :

- Absence d'ouverture sur l'extérieur

- Ne plus pouvoir se mesurer à d'autres élèves

- Rompre les échanges inter-établissements

Ne plus pouvoir véhiculer "notre image" sur la région et sur le département.

Nous avons donc vraiment mis l'accent sur notre Association Sportive en proposant des activités compatibles avec les prérogatives du gouvernement.

Nos "chères petites têtes blondes" ont donc pu depuis septembre pratiquer le foot en extérieur, du badminton, du tennis...

Avez-vous déjà essayé de jouer au football avec un masque ?

Concernant nos cours d'EPS, la plupart des activités proposées se sont déroulées, mais un peu comme en début d'année scolaire, en extérieur. Cette année, en plus, il fallait que les élèves se croisent le moins possible dans le gymnase, et nous avons respecté les consignes ! Lancer, ultimate (sport collectif sans contact), volley-ball, cross étaient au programme.

A l'approche du 2^{ème} trimestre, nous allons donc fréquenter un peu plus le gymnase. Il y aura danger, mais nous ne pourrions pas pour la santé mentale et physique de nos enfants ne rien proposer ! A grands coups de "tartines" de gel hydroalcoolique, nous nous préparons donc à "hiberner" tant

bien que mal, en espérant que le virus ne soit pas trop virulent.

Pour 2021, nous vous promettons des élèves plein de vigueur, en pleine santé. Le sport leur permettra, et nous permettra je l'espère, d'oublier ensemble la Covid sur les terrains de sport, comme dans notre vie citoyenne.

Faites tomber les masques !

Olivier CHAUMETTE

TAXE D'APPRENTISSAGE

MOBILISEZ-VOUS POUR RESSINS

La taxe d'apprentissage, c'est quoi ?

C'est un impôt dû par toute entreprise employant du personnel salarié. Le montant est égal à 0,68 % de la masse salariale brute. Elle est destinée à aider l'investissement dans les centres de formation professionnelle et d'apprentis. RESSINS est donc directement concerné.

A qui la verser ? Et quand ?

- Le **"quota"** de la taxe (87 %) doit être obligatoirement versé au profit de l'apprentissage. La collecte est assurée par un OPCO (opérateur de compétence) de branche.

- Le **"barème"** ou "solde de la taxe d'apprentissage" (13 %) doit être directement versé à un établissement technologique ou professionnel de votre choix. Alors n'hésitez pas à en faire bénéficier RESSINS (code UAI 0421090G). Il suffit d'envoyer le chèque correspondant entre le 1^{er} Janvier et le 31 Mai 2021 à
Lycée agricole privé E. Gautier – RESSINS – 1946 Route de Villers – RD 13
42720 – NANDAX

Intervenez pour nous aider à collecter la taxe

Vous connaissez forcément des fournisseurs, des entreprises, des experts-comptables. Pour les convaincre de verser ou de faire verser à RESSINS, un argument de poids, l'absence de chômeurs à la sortie des études à RESSINS, preuve de la qualité de la formation.

Pour vous aider à faire des démarches

Franck ROUSSIER (Directeur) ou Odile DEVEAUX (gestionnaire) sont en permanence à votre disposition. Tél : 04-77-23-70-10

Merci très sincèrement pour votre aide.

TAXE D'APPRENTISSAGE :

Il nous est agréable de publier la liste des entreprises versant la taxe d'apprentissage au profit de Ressins, participent ainsi à la formation des jeunes. Nous leur adressons nos très sincères remerciements. En retour, nous encourageons vivement les lecteurs de Notre RESSINS à devenir clients de ces entreprises.

- ABATTOIRS DU PAYS DE CHARLIEU Rte de St Bonnet - 42190 CHARLIEU
- STE ACTIS BOVINS 197 Route de Charlieu – 42300 ROANNE
- AGC DE LA LOIRE 3 Rue Claude Odde BP 30631 – 42041 ST ETIENNE CEDEX 1
- AGRI SUD EST CENTRE Route de St Etienne – 42110 FEURS
- SARL AULAS ET FILS La Tuilerie 2 Chemin du Reins – 69240 ST VINCENT DE REINS
- ASRI ZI LE FORUM 8 Rue du Colisée – 42110 FEURS
- AU FIL DE L'ENCRE 32 Rue de la République – 42360 PANISSIERES
- AURASTOCK ZI Le Forum Rue du Colisée – 42110 FEURS
- BARNAY JEAN-LUC Les Etangs – 42720 VOUGY
- BERNARD PRODUCTIONS VEGETALES 179 Rte de Trévoux BP 19 -01390 ST ANDRE DE CORCY
- BERTRAND Jean-Philippe 30 Boulevard Chavassieu – 42600 MONTBRISON
- BLEROT Marc 8 Ch des Prés Marchauds – 71800 ST CHRISTOPHE EN BRIONNAIS
- BOVICOO La Grange des Bois – 01370 MEILLONNAS
- SAS BOIZET 117 Rte de Tigny 42190 ST NIZIER/CHARLIEU
- SAS BOIZET NORD 117 Rte de Tigny 42190 ST NIZIER/CHARLIEU
- CAOUTCHOUC & TRANS. DU ROANNAIS 23 Rue Roger Salengro – 42300 ROANNE
- CREDIT MUTUEL SUD EST 840 Rue Rhin et Danube – 69009 LYON
- CREDIT AGRICOLE LOIRE HAUTE LOIRE 94 Rue Bergson – 42000 ST ETIENNE
- SAS CHASSIGNOL C. 566 Rte de Cours - 42670 BELMONT DE LA LOIRE
- CHARNAY Villemartin – 69790 ST BONNET DES BRUYERES
- CHEVALIER TERRE BETAÏL L'étang Mathieu – 42300 MABLY
- ETS COQUARD ANDRE 478 RUE RICHTTA 69400 VILLEFRANCHE SUR SAONE
- DANYBAT 771 Rue Pierre Auguste Roiret – 69290 CRAPONNE
- SARL CASADRIVE ZAC du Parc d'Activités la Bruyère – 71170 CHAUFFAILLES
- SARL DEDIEU Argues - 71110 BAUGY
- SASU DELAY 10 Allée du Colombier – 42600 MONTBRISON
- DELAVAL SNC Bât 5 Omega Parc – 78990 ELANCOURT
- DOL'ARCHES Avenue Charles Laurent Thouverey – 39100 DOLE
- DESSERTINE JF Le Bourg – 42720 NANDAX
- ETS DOLEPI Rue Léon Bel – 39100 DOLE
- DOLPIMAC 60 Rue de Crisset BP 436 – 39100 DOLE
- DUCREUX LOIC 30 Route de Theize – 69400 POUILLY LE MONIAL
- ELVEA RHONE ALPES 33 Rue des Vauches ZI le Forum – 42110 FEURS
- ETUDES TECHNIQUES DU LIVRADOIS Gandon – 63520 CEILLOUX
- EUROPE CENTRE France FERMETURES 17 Rte de Dornes – 03460 TREVOL
- EXCO HESIO 4 Place du Champ de Foire - 42300 ROANNE
- ERELEC 992 Rue de la République – 42720 POUILLY SOUS CHARLIEU
- EUREA DISTRIBUTION Rte de St Etienne – 42110 FEURS
- EUREA COOP Route de St Etienne BP 72 – 42110 FEURS
- FERME DE GRANDRIS 2100 Route de Grandris – 42940 ST BONNET LE COURREAU

- FIGURAL 2 Bld des Capucins – 42190 CHARLIEU
- FILHET ALLARD et Cie Rue Cervantès Merignac – 33735 BORDEAUX Cedex
- SAS FOUILLAND Bernard La Quichère – 42670 ECOCHE
- FOUILLAT Olivier 14 Rue du Lac – 69550 CUBLIZE
- SARL France ALIPLUS – La Foret – 03130 NEUILLY EN DONJON
- LES FROMAGERIES OCCITANES 183 Avenue des Etats Unis – 31200 TOULOUSE
- GLOBAL Ld Molaise – 71120 VENDENESSE LES CHAROLLES
- GOSETTO FRERES 178 Rue de Charlieu – 42300 ROANNE
- GTF ELAGAGE Chez Mr Fraichet Sylvain 3 Rue des Lilas – 42620 ST MARTIN D ESTREAUX
- GUILLEMOT TP 80 Chemin de But – 01440 VIRIAT
- HD DISTRIBUTION 10 Rue Joseph Mandrillon– 01000 BOURG EN BRESSE
- IMPRIMERIE LES ARTS GRAPHIQUES ZA Le Temple – 42640 ST ROMAIN LA MOTTE
- IONYX Les Sittelles – 42120 ST VINCENT DE BOISSET
- SARL HUILERIE JEAN LEBLANC & Fils Grande Rue – 71340 IGUERANDE
- JACOB BETAÏL Ld Les Augères – 71110 VINDECY
- SARL JEANNET DEBIT Les Bruyères - 42590 NEULISE
- JCPR 199 Rue Pasteur – 69590 ST SYMPHORIE SUR COISE
- JOASSON BALLOT le Pont des Rigolles – 71170 COUBLANC
- JOLY Marie-Claire Avenue de la Gare – 71170 CHAUFFAILLES
- JOURDAIN SAS ZI de Violaine 2 Rte de Laas – 45300 ESCRENNES
- LABORATOIRES BIOLOGIE MEDICALE 3 Pte Rue des Tanneries – 42300 ROANNE
- EURL LABOURET Bld des Capucins – 42190 CHARLIEU
- LA RUCHE ROANNAISE 6-8 Rue Jean Mermoz – 42300 ROANNE
- L'ATELIER DU BOIS Rue des Fouizi du Champs de Mars – 42600 SAVIGNEUX
- SAS LAVENIR Jean-Luc Ld Les Tuileries – 71110 LIGNY EN BRIONNAIS
- LEBRETTON Patrick LD Les Alex – 42460 BOYER
- ETS LEVEQUE DUCROT LD Baligand – 71740 ST EDMOND
- L2G DRIVE LD Le Fromental Route de Roanne – 69240 THIZY LES BOURGS
- LES CONFITURES DU VIEUX CHERIER Le Vieux Bourg – 42430 CHERIER
- LE PANIER GOURMAND Ressins – 42720 NANDAX
- SARL LE P'TIT MARSU 12 Hameau le Pont de Fer – 42750 MARS
- LOIRE HYGIENE DISTRIBUTION Rue R. Garros - 42160 ANDREZIEUX BOUTHEON
- LESPINASSE Frères Rue de l'Ancienne Mairie – 42670 BELMONT DE LA LOIRE
- LES PRODUCTEURS FERMIERS DU JAREZ Chemin de Pompey – 42800 GENILAC
- LOIRE CONSEIL ELEVAGE 163 Route des Chambons – 42600 CHALAIN LE COMTAL
- SARL L'OR DES CHAMPS LD Orcimont – 43120 MONISTROL SUR LOIRE
- SARL LOMBARD Plâtrerie 492 Chemin de Lespinasse – 42460 BOYER
- SA LYONNAISE DE BANQUE 8 Rue de la République – 69001 LYON
- MAISON DE LA PRALINE La Doux – 42750 ST DENIS DE CABANNE
- SARL MARCET DIDIER 1477 Route de Bourg en Bresse – 01390 CIVRIEUX
- EURL MONTCEAU-BLANZY FRUITS Route de Macon – 71450 BLANZY
- MATERIE D'ELEVAGE FOREZIEU Le Chanasson – 42110 EPERCIEUX ST PAUL
- MIGNERY Christelle Rue d'Urfé – 42430 ST JUST EN CHEVALET
- MONNET TP 1489 Rte de Charlieu – 42190 ST HILAIRE SOUS CHARLIEU
- MORIN FRUITS En Corbey – 71340 ST BONNET DE CRAY
- MT MOTOCULTURE 1 Route de Lyon – 42600 SAVIGNEUX
- MT POSE DESAMIENTAGE LD Le Chanasson 42110 EPERCIEUX ST PAUL
- NEWREST RESTAURATION 17 Rue de Lyon – 94533 RUNGIS
- OPTIQUE PAUL GARMIER – 33 Bld Jacquard – 42190 CHARLIEU

- ORSCANE Le Colombier – 42720 VOUGY
- PEDICURE BOVIN BOURBONNAIS 13 Imp Teissonnieres – 03300 CREUZIER LE NEUF
- PERFORMANCE 13 Rue des Navettes – 42190 CHARLIEU
- PLASSON EUROPE AVICULTURE 11 Avenue de la Marne – 42300 ROANNE
- POMPES FUNEBRES JOASSON 1 Route du Brionnais – 42190 CHARLIEU
- PREFATECH SOUTRENON Les Beluzes – 42720 POUILLY SOUS CHARLIEU
- SAS PILONS 9 Rue Gambetta – 39000 LONS LE SAUNIER
- PHARMACIE CENTRALE 14 Rue Centrale – 71170 CHAUFFAILLES
- PICHAMPA 3 Rue du Village LD La Vouivre – 39300 CHAMPAGNOLE
- SAS ROCHE Louis & Fils 309 Route des Chambons – 42720 BRIENNON
- ROQUIER STEPHANE 33 Rue de la République – 42350 LA TALAUDIÈRE
- SAITEC 7-9 Avenue de la Gare – 71170 CHAUFFAILLES
- SANDERS CENTRE AUVERGNE Avenue de la Gare – 63260 AIGUEPERSE
- SATCAM 1297 Route de Fleury – 42190 CHARLIEU
- SB CONSULT 484 Route de l'Allumette – 42120 PERREUX
- ST GERMAIN AUTOS 450 Rue Nationale – 42260 ST GERMAIN LAVAL
- SICAREV 197 route de Charlieu - 42300 ROANNE
- THEVENET Philippe 18 Rue du Sornin – 42190 CHARLIEU
- THIRIET MAGASIN ZI – 88510 ELLOYS
- 3B2T Le Bourg – 42720 NANDAX
- VERNAY NEGOCE Le Plait – 03120 LE BREUIL
- SELARL VETERINAIRES PHILIP/GIMENEZ 165 Rue de la Sauveté – 42210 MONTROND LES BAINS
- SELARL VETERINAIRES DU VAL D'ALLIER Chemin de Pralong – 03300 CUSSET
- VISA EMPLOI 17-19 Avenue Gambetta – 42300 ROANNE
- YANIGAV 567 Rue de Montagny – 42840 COMBRE
- YANIGAV DEVELOPPEMENT 567 Rue de Montagny – 42840 COMBRE

Un peu d'humour (désabusé !)

La zootechnie, (et je pense avec émotion au Père Delafosse !), sera-t-elle bientôt une matière obsolète, surannée ? Car, après avoir tout appris sur l'élevage en batterie, nous voilà partis gaillardement vers l'élevage en boîtes !!!

Pauvre monde !!!

Mais il est vrai, par exemple, qu'il aurait été plus aisé pour le grand-père d'Hubert de Valence, d'acheminer vers Ressins un verrat et des truies Large white en boîtes ! Ceux qui ont pris connaissance du dernier bulletin comprendront de quoi je parle.

Alors, que vive et prospère encore longtemps notre chère Ecole de Ressins, sa ferme et sa boutique.

Mes pensées vont à M. Robert Bonin dont je viens d'apprendre le décès. Je le revois encore nous apprenant les mystères du plâtre lorsque nous avons aménagé le logement de M. Magadur.

"CHEVALIER DU MERITE AGRICOLE" UNE MEDAILLE POUR QUOI FAIRE ?

Finale­ment j'étais heureux de recevoir cette « médaille » des mains du président de la Chambre d'Agriculture de l'Allier. Pour moi qui n'était pas fils d'agriculteur, je l'ai prise comme une reconnaissance de mes pairs et comme une récompense pour les nombreux défis qu'il a fallu relever pour réaliser mon rêve d'enfant : devenir paysan. Ce fût aussi l'occasion de revisiter mon passé et ainsi de mieux apprécier tout le chemin parcouru.

Sur les bancs de l'école Ste Barbe à St Etienne où mes parents m'avaient inscrit pour devenir dessinateur industriel, j'en rêvais de ma ferme. Pour moi, elle devrait s'inscrire dans l'aboutissement de ma "légende personnelle" comme le dit si bien Paulo Coelho dans « l'Alchimiste », plus qu'un métier un Chemin de Vie... Mais avant, il fallait que mes parents acceptent de m'inscrire dans une école d'agriculture, et pourquoi pas à Ressins ?

Après mon BTS et l'acquisition d'un peu plus d'expérience, je suis arrivé dans l'Allier en 1975 où j'ai commencé mon "Aventure". Je l'ai appréhendée avec beaucoup de détermination, d'enthousiasme, et certainement un brin de folie. Parti de rien et arrivé dans un milieu hostile, considéré comme "l'importé" qui allait bientôt faire faillite, je n'avais pas d'autre choix que de me battre pour avancer, stimulé par ce petit brin d'orgueil qui nous oblige à nous transcender pour ne pas capituler ... Après tout c'était bien moi qui avait choisi !

Après pas mal de péripéties, en 1992 à l'avènement de la PAC (politique agricole commune), je me retrouve sur une exploitation de 117 ha avec 82 vaches allaitantes. J'avais atteint un de mes objectifs, et les nouvelles modalités européennes me permettaient d'envisager l'avenir avec plus de sérénité. J'aurais pu en rester là, mais dans mon for intérieur il m'était difficile d'accepter de devenir un "assisté" après avoir bataillé aussi durement. Mon exploitation était bien rodée, il fallait que je me trouve d'autres motivations. J'ai fini par trouver une formation qui me paraissait intéressante à Clermont-Ferrand (3 jours par quinzaine durant 1 an) pour préparer un DUGEP (diplôme universitaire de gestion de projets). Ce fût pour moi l'occasion de découvrir un autre monde, de me "dépoussiérer" les méninges, de sortir du « ghetto agricole » et de me tourner vers l'extérieur. Certains préconisent de « sortir du cercle » pour prendre du recul afin de mieux se projeter dans l'avenir. C'était bien le but de cette démarche. Dans cette formation j'étais le seul agriculteur et j'ai pu constater le fossé qui existait entre nous, agriculteurs, et le reste de la société. Fort de ce constat, j'ai décidé à la fin de cette formation de mettre en place sur mon exploitation une Ferme de Découverte où je pourrais recevoir du public et parler en direct et en toute sincérité de mon métier ... de ma Vie aussi. Avec des activités à

la fois ludiques et enrichissantes, les enfants s'en donnaient à cœur joie avec les animaux de la ferme, et avec les adultes je pouvais contrecarrer cette déferlante médiatique pas toujours tendre avec les gens de la terre, et leur montrer qu'il y avait encore des agriculteurs qui faisaient leur métier avec Amour. Ce fût une bonne période qui m'a procuré de belles émotions en apportant du Bonheur aux autres, et en me permettant de jouer un rôle de médiateur entre l'homme de la ville et l'homme de la terre. C'est ce que j'appréciais. Ce contact avec les visiteurs m'a permis de mieux ressentir leurs attentes et c'est certainement une des raisons qui m'a encouragé à convertir mon exploitation à l'agriculture biologique en 2001.

En 2007 surprise. Chose à laquelle je n'avais jamais pensé, le président de la Chambre d'Agriculture de l'Allier me propose de me mettre sur sa liste aux élections pour m'occuper justement du dossier Agriculture Biologique. Ce fût compliqué, le Bio n'étant pas tout à fait dans l'esprit de ma hiérarchie. Avec le technicien du moment, nous avons fait de notre mieux en travaillant avec les filières pour connaître leurs besoins et avec le syndicat bio, pour apaiser les tensions et satisfaire les demandes des producteurs. Cela a eu pour effet d'en augmenter sérieusement le nombre, malgré le contexte.



**Accueil à la ferme, agro-tourisme, des réalisations chères à
Gérard COGNET**

A la mandature suivante, le nouveau président m'a demandé de m'occuper en plus de l'agro-tourisme, de la diversification, des circuits courts et des filières équinés, activités dans lesquelles je me sentais plus à l'aise, d'autant qu'avec ma structure d'accueil à la ferme, j'avais acquis une certaine expérience dans ce que l'on pourrait appeler le rôle sociologique de l'agriculteur : animer et dynamiser le tissu rural dans le but de recréer du lien et de communiquer sur notre beau métier. Ce fût facile de travailler avec des personnes qui ont le sens du contact, de remarquables facilité d'adaptation, et qui se servent de leurs échecs comme outil d'apprentissage, plutôt que d'incriminer les autres. J'ai eu la chance d'être accompagné dans mes fonctions par des agents sérieux, efficaces, compétents. J'essayais de leur

transmettre l'enthousiasme nécessaire pour assurer la Réussite de nos projets. Ils avaient confiance en moi et ils appréciaient que je défende leur cause face à une direction trop pointilleuse, ou à des agriculteurs trop exigeants. Avec cet esprit de gagnateur partagé, nous avons pu développer notre réseau "Bienvenue à la Ferme" et ainsi montrer à nos dirigeants l'importance de ces activités dans le « paysage agricole Bourbonnais. » Parmi les Réussites, il en est une que j'affectionne plus particulièrement, c'est la mise en place des MPP (marché de producteurs de pays) que l'on organise en partenariat avec des collectivités, un espace de convivialité où les visiteurs peuvent déguster les meilleurs produits dans l'Allier, le soir à la tombée de la nuit dans une ambiance festive, l'occasion pour les producteurs, de vendre, de se faire connaître, et surtout de parler de leur métier. Des moments privilégiés qui facilitent le partage et l'écoute de l'autre.

J'ai toujours apprécié de travailler avec ces producteurs. Ce sont des personnes attachantes, parfois excessives mais généreuses qui, par-delà leurs compétences professionnelles, sont porteuses de vraies valeurs humaines.

Ce rôle d'élu m'a aussi permis de travailler avec le Conseil Départemental pour le lancement d'Agrilocal (plateforme accessible à nos producteurs pour la RHD) ou la mise en place de « l'Agence d'Attractivité du Bourbonnais » pour que l'agriculture puisse prendre toute sa place dans le développement du territoire. Nous avons travaillé aux côtés du Conseil Départemental du Tourisme (CDT) pour que notre Territoire soit accueillant, et aussi avec Gîtes de France pour développer un hébergement de qualité, où, les propriétaires par leur sens de l'accueil, sont comme nos producteurs fermiers, de véritables ambassadeurs de notre profession. Pour ces agriculteurs qui n'hésitent pas à sortir de leur routine ou à se former pour être plus performants, c'est valorisant de s'investir dans des projets qui rendent la Vie plus agréable à ceux qui vivent sur le territoire.

Aujourd'hui, le Bio et les circuits courts correspondent à une attente sociétale forte et je m'en réjouis. A nous de nous adapter pour satisfaire la demande. Si, il n'y a pas si longtemps ces activités ressemblaient à des « domaines en jachère » dans notre département, je suis content d'avoir contribué à les faire reconnaître et à avoir pu participer à leur développement. Il reste beaucoup à faire, mais si je peux encore me rendre utile dans ce milieu qui m'a occasionné, certes quelques déboires, mais tellement de « satisfactions intenses », je continuerais à aider tous ces porteurs de projets qui ont la Foi et qui appréhendent leur Avenir avec Amour et Passion.

Je voudrais terminer par cette belle citation de Goethe : « Quoi que vous rêviez, commencez-le, l'audace donne du génie, du pouvoir, de la magie. »

Gérard Cognet (ancien 1972)

ILS ONT CONSTRUIT LEUR VIE A RESSINS

Le 24 décembre 2020, sous le sapin : cinq paquets....

Maman tenait absolument à nous offrir, à mes frères, sœur et moi, un livre... **LE** livre « **Vivre ensemble et Grandir** » Ressins 1920-2020. C'est exactement ce que nous avons fait, nous avons GRANDI à Ressins (1958 à 1989), notre histoire de famille, c'est **Ressins**.

Comme le disait le père Lachaize, lors de mon mariage, à la chapelle « Véronique, tu as grandi à l'ombre du Château. » Nous avons grandi dans la maison « le domaine du porchou » sur le chemin descendant à la rivière « le Jarnossin »

Notre histoire débute avec notre arrière-grand-père : « le père Aubague » qui arrive à Ressins en novembre 1920, comme menuisier, c'est d'ailleurs lui qui fabriqua avec les élèves, en 1943, les bancs de la chapelle, toujours en place aujourd'hui.

Puis il y a eu notre grand-père, Marcel FREY, élève à Ressins en 1925, qui y rencontre notre grand-mère Gladys Aubague, alors cuisinière au château. Ils auront 14 enfants, et s'installeront à la ferme, au-dessus de l'étang de la Baronne. (Ferme reprise ensuite par notre oncle et notre tante).

Puis il y a eu papa, Marc Tissier, élève à Ressins (promotion 1947), puis moniteur horticole jusqu'en 1986, il fut fidèle à Ressins jusqu'au bout... (trésorier des anciens élèves, participant à la construction de la chapelle). Il y rencontre en 1957, maman : Irène Frey, qui travaille alors à la cuisine. Elle sera pendant 20 ans la lingère des Salésiens.

Ressins était notre terrain de jeux lors des vacances, nous en connaissions les moindres recoins, et aussi nous rencontrions toutes les personnes qui oeuvraient pour la bonne marche de l'école.

Je vais essayer de relater une journée de vacances à Ressins : dès notre petit déjeuner avalé, nous montions au château, nous passions au bureau de M Gautheron à l'intendance (je garde en mémoire la bienveillance de cet homme) à l'accueil, un bonjour à Mme Magadur, puis nous poussions la porte de la comptabilité, pour être accueilli par l'accent chantant aveyronnais, de M. Veyron. Il avait toujours un mot gentil pour chacun de nous... Nous n'osions pas pousser la porte du directeur... Père Schoen, puis Yves Bergeron.

Pour aller rejoindre la lingerie, retrouver maman, nous passions par l'infirmerie, parfois nous y trouvions le père « Mag », s'il n'était pas dans les dortoirs, à changer une ampoule, réparer une armoire ou autre.

Petit coucou à maman, et nous poursuivions notre visite jusqu'à la « tour » pour saluer le père Lachaize. J'ai le souvenir du père Lachaize nous guettant de sa fenêtre lorsque nous traversions la cour en rentrant de l'école, pour nous souhaiter soit un anniversaire, soit une fête.).

De là nous filions à la serre, retrouver papa. L'odeur de la serre, le terreau, les plantes ont été déterminants dans mon choix professionnel. Nous l'aidions à ramasser les légumes ou fruits, puis nous l'accompagnions à la cuisine, où M. et Mme Rattez, cuisiniers, nous attendaient pour préparer les repas des personnes présentes à Ressins.

Je restais parfois à la cuisine, aider Robert Gras à éplucher les pommes de terre, et goûter les petits plats de M. et Mme Rattez... Nous retrouvions parfois, au détour de nos promenades, Robert Gras, fin pêcheur, soit à l'étang, soit à la rivière du Jarnossin.

A midi, nous redescendions à la maison déjeuner, pour vite remonter, passer l'après-midi à la ferme, et retrouver parfois les enfants Magadur. A la ferme, nous rencontrions M. Pradel, M. Bon à la menuiserie, M. Danière à l'atelier fer, M. Bonin à l'atelier électricité, M. Magadur au labo, Jean Dury à l'entretien, M. Boudard... Plus tard Jean Paul Buchet, Jean-François Ballandras, François Besson....

Nous rencontrions aussi Pitch, soit à l'étang, soit dans le parc, puis plus tard Bernard Jacquoletto qui apprit à mon frère mal voyant, à jouer au Rugby.

Ce fut aussi de très belles célébrations à la chapelle, veillée Pascale, Noël... et autres spectacles préparés par les élèves. Ce sont aussi mariages, et réunions de famille... Quatre couples de notre famille se sont formés grâce à l'école de Ressins : mes grands-parents, mes parents, ma tante, ma sœur. Toutes ces années ont été rythmé par la vie **DE et A RESSINS**, avec toutes les personnes qui y œuvraient.

Merci à tous pour ces belles années.

Véronique Nover (Tissier)

GRANDES VIANDES DE BOEUF DES FERMES EN SENSICULTURE

Du Côté de Chez Sam, Grandes viandes de Bœuf issues des fermes locales en sensiculture. A découvrir & à déguster fraîches ou maturées

FRAÎCHE (1)

2 SEMAINES
de maturité optimale

AFFINAGE AUTHENTIQUE
GASTRONOMIE
FRAÎCHISE

MATURÉE (2)

30 JOURS
de maturité optimale



BENÊTE ANIMAL
RESPECT ENVIRONNEMENTAL
RESPECT DU CONSOMMATEUR
ET DES FLAVOURS

VIANDE D'EXCEPTION
MARRÉE & PERSILLÉE
SAUFES SUBILES
& DÉVELOPPÉES

SUR PLACE CHEZ SAM

(1 ET 2) SELON PRODUCTION DES
FERMES LOCALES DU CÔTÉ DE CHEZ SAM

À EMPORTER À LA BOUTIQUE

(1) SELON DISPONIBILITÉS
(2) EXCLUSIVEMENT SUR COMMUNIQUE

Un Côté de
Chez Sam

**Ma France
Nature**

chezsam.fr

Grande viande de Bœuf de Chez Sam issue des fermes en sensiculture

La Sensiculture est une agriculture du bon sens, des sens et du sens. Elle empreinte au passé parfois lointain, des techniques oubliées, mais qui restent bénéfiques et elle utilise parallèlement des connaissances scientifiques et des techniques nouvelles. Le sensiculteur refuse la dépendance à un système ou un lobby qui priment le consommateur.

Cahier des charges de la sensiculture
(règles générales auxquelles adhèrent les sensiculteurs)

- Tout mettre en œuvre pour éviter le recours à la chimie ou à des méthodes contre nature.
- Se limiter aux méthodes alternatives naturelles.
- Respecter la législation.
- Garder son autonomie de travail sur son exploitation avec tout pouvoir de décision d'achat, de vente, de production.
- Réaliser un résultat comptable permettant de vivre de son métier.
- Choisir ses espèces ou races en fonction des objectifs de sensiculture.
- Travailler sur l'élimination des polluants en tout genre pouvant nuire à la santé des êtres vivants (pollution de l'eau, des sols, de l'air, et pollution électrique ou électromagnétique...).
- Travailler sur la réduction des postes d'exploitation énergivores.
- Se former pour recevoir du public et expliquer pédagogiquement et en transparence, nos méthodes de travail, nos objectifs et nos résultats.

La sensiculture pour le végétal
(règles particulières en production végétale)

- Mettre tout en œuvre pour stocker du carbone dans le sol.
- Limiter les pesticides en eau.
- Dynamiser la vie du sol.
- Augmenter la production pour améliorer le ratio production/empreinte écologique.

La sensiculture pour les animaux
(règles spécifiques en élevage)

- Avoir une nutrition animale composée de 98% au moins de produits non importés.
- Bannir les aliments industriels.
- Travailler au respect du bien-être animal.
- Être formé à la nutrition pour maîtriser sa propre production de manière indépendante.
- Respecter le présent cahier des charges et accepter contractuellement une sanction financière prévue en cas de non-respect.

Du Côté de Chez Sam 0320 Andelaroche. 04 15 40 09 29

CENTENAIRE DE RESSINS

J-8 mois

Samedi 2 et Dimanche 3 Octobre 2021

Espérons que ce compte à rebours ne sera pas interrompu... mais dans l'instant, nous faisons le point sur les différents dossiers :

Messe télévisée :

Rien de nouveau. Elle est toujours programmée pour le dimanche 3 octobre à 11 h.

Cloche commémorative :

La cloche elle-même est réparée et en ordre de marche. Par contre, un accident survenu à notre charpentier retarde l'avancement de la conception précise et de la construction du campanile. Rassurez-vous, nous avons l'assurance que tout sera en place début octobre. Rappelons que ce campanile sera édifié sur le pignon de la toiture en façade d'entrée de la chapelle, et que la cloche sera actionnée de l'intérieur par une corde. Le devis "à la louche" est de l'ordre de 6 500 € HT. Aussi, nous accueillerons toujours avec reconnaissance les dons destinés à financer cet ouvrage.

L'arbre du centenaire :

Le confinement n'empêche pas d'avoir des idées. Jean-Louis Lagresle a fait part d'un nouveau projet aux différentes entités qui composent R. A ce titre, les élèves, les enseignants, les parents d'élèves, le conseil d'administration de l'école... et les anciens élèves, bien sûr, sont concernés. Il s'agit de choisir une essence d'arbre qui sera plantée pour garder une trace vivante du centenaire.

En raison des difficultés à réunir les personnes, un sondage a été pratiqué par mail auprès d'une vingtaine de personnes les plus proches. L'unanimité s'est très vite faite sur la proposition de Jean-François Ballandras (ancien 1967), planter un Sorbier domestique.

Bernard Siveton (ancien 1982) appuie sans réserve ce choix et ajoute : « Le Sorbier domestique que nous appelons ici Cormier, était très présent à Saint-Martin-la-Sauveté et Saint-Didier-sur-Rochefort. A titre personnel, j'ai l'intention d'en replanter, car en voie de disparition. C'était un bois très précieux, l'un des plus durs de nos forêts. J'ai eu récemment une discussion pertinente avec un ancien élève qui travaille sur le sujet. Il est au conservatoire végétal régional d'Aquitaine à Montesquieu (47130). Pour approfondir le sujet, permettez-moi de citer 2 ouvrages : le livre d'Evelyne

Moinet et celui de Thomas Scaravetti. Ce dernier était présent sur le réseau Arbre et paysage 32.

Voilà tout est dit... Excellente initiative qui me conforte dans l'idée que l'arbre est l'un des piliers du système agricole, vecteur de biodiversité tout comme l'abeille. Même l'Etat, dans son plan de relance, intègre l'arbre avec un objectif de 7000 km de haies et d'alignements d'arbres intraparcellaires sur la période 2021- 2022... même si cela me fait sourire ! »

Jean-Luc Dutroncy (ancien 1979), nous livre cette très belle conclusion : « Un ARBRE, symbole de vie, reliant la terre au ciel, l'homme au divin, en passant les saisons comme la vie humaine : enfance, jeunesse, âge mûr et vieillesse. » « Quant au choix de l'espèce, ajoute-t-il, bien malin celui d'entre nous qui peut dire quelle essence sera la plus adaptée et la plus résistante dans 10, 20, 50 ans... compte-tenu du réchauffement climatique. »

Les plantations des différentes espèces permettraient de flécher un parcours du centenaire. Belle initiative.

Ajoutons enfin qu'à la suggestion d'Yves Bergeron (ancien 1963) de planter un Châtaignier, François Paliard (ancien 1967) fait cette proposition : « Pourquoi ne pas implanter une petite châtaigneraie de 20 ou 25 arbres qui fournirait de délicieux fruits (clin d'œil à Don Bosco), et qui fournirait une excellente ressource pour les abeilles. » Le projet est à creuser.



Le Sorbier domestique, un bel arbre portant de jolis petits fruits... très âpres avant une maturité qui se fait très attendre.

Concours de peinture sur toile

02 et 03 octobre 2021

Lycée agricole Etienne Gautier

– « Ressins »



Règlement du Concours

Article 1 A l'occasion des festivités du Centenaire du Lycée Agricole Privé Etienne GAUTIER – RESSINS - 42720 NANDAX, l'association « RESSINS 2010 » organise un concours de peinture ouvert à tous les peintres, le samedi 2 et le dimanche 3 octobre 2021.

Article 2 Le thème imposé est : « Ressins : un bâtiment ou un détail architectural »

Article 3 Dix prix seront attribués par le Jury, choisi par l'association « RESSINS 2010 » :

1^{er} prix : 1 200 € 2^{ème} prix : 800 € 3^{ème} prix : 500 €
4^{ème} prix : 400 € - 5^{ème} prix : 350 € - 6^{ème} prix : 300 €
7^{ème} prix : 250 € - 8^{ème} prix : 200 € - 9^{ème} prix : 150 € - 10^{ème} prix : 100 €

Article 4 Montant de l'inscription : 28 € – avant le 30 juin 2021

39 € – à partir du 1er juillet 2021

Ce montant comprend 2 repas (samedi midi et dimanche midi).

Le chèque devra être libellé à l'ordre de « RESSINS 2010 » et transmis par courrier à l'adresse suivante :

« RESSINS 2010 – LAP E. Gautier – Ressins – 1946, Rte de Villers – RD 13 – 42 720 NANDAX »

Article 5 Les participants se présentent à l'accueil à partir du samedi 2 octobre, 8 h

Article 6 L'œuvre doit être réalisée sur le site de RESSINS. En cas de conditions climatiques défavorables, un lieu sera mis à la disposition des participants.

Article 7 Seul le support Toile, d'un format compris entre 0,3 et 0,6 m² (par exemple, 50x60 – 60x80 ou 92x65) amené par le participant est admis.

Article 8 Toutes les techniques sont acceptées : huile, acrylique, pinceau, couteau, etc. Il sera prêté à chaque participant une table et une chaise, mais pas le chevalet.

Article 9 La toile sera estampillée dès le samedi matin par l'organisation. Le tableau devra lui être remis le samedi soir avant 18 h. A partir de 7 h, le dimanche matin, le tableau sera estampillée une seconde fois et remis à chaque peintre.



Etienne GAUTIER, Peintre

Une seule œuvre par participant, signée et non encadrée, est admise à concourir. Elle sera exposée sur le site de l'école au plus tard le dimanche à 15 h.

Article 10 La remise des prix a lieu le dimanche 3 octobre 2021 à 17 h. Les décisions du Jury sont sans appel.

Article 11 Les dix œuvres primées sont propriété de l'Association « RESSINS 2010 ». Les auteurs des œuvres primées acceptent d'abandonner leurs droits au profit de l'Association.

Article 12 Les œuvres participant au concours ne peuvent être négociées avant la proclamation du palmarès.

Article 13 Chaque participant est responsable de ses œuvres et de son matériel pendant la durée des Festivités, et peut, s'il le désire, contracter une assurance.

Article 14 Les clichés photographiques et images vidéo pris à l'occasion des festivités sont réputés libres de droit.

Article 15 L'association « RESSINS 2010 » se réserve le droit de modifier tout ou partie du règlement et les prix.

Fait à Nandax, le 15 juillet 2020



Ressins-100-ans-en-220

M. LAGRESLE,
Président de l'Association « Ressins 2010 »



Fiche d'inscription et chèque, à retourner à : « Ressins 2010 »
LAP E. Gautier – Ressins – 1946, Rte de Villers – RD 13
42 720 NANDAX

NOM : -----

Prénom : -----

Adresse : -----

CP : _____ Ville : -----

Tél. : __/__/__/__/__ Portable : __/__/__/__/__

Mail : _____@_____

Je, soussigné, M. / Mme _____ avoir pris connaissance du règlement et en accepter les modalités.

Fait à _____, le __/__/20__

Signature :

Le livre du centenaire

« Vivre ensemble et grandir... »



Il rencontre un franc succès. Malgré les difficultés à en faire la promotion à l'occasion de rassemblements, hélas annulés, plus de 600 exemplaires sont déjà vendus.

Rappelons que c'est une œuvre collective réalisée à partir de témoignages d'Anciens, Amis, et élèves actuels. Avec leurs mots, leur sensibilité, ils parlent de ce qu'ils ont vécu, de leur ressenti face à des événements ou des situations qui les ont marqués. Dans ce vaste espace de liberté qui caractérise Ressins, ils évoquent les études, l'encadrement, le travail de la terre, les soins aux animaux, la prise de responsabilité, le sport, les loisirs et soirées culturelles, les rencontres, l'amitié... C'est-à-dire tout ce qui contribue à la construction de l'homme.

Et, avec le recul des années, les anciens mesurent l'impact de cette formation qui a parfois fortement orienté leur vie.

De quoi passer du frivole au sérieux, du banal au cocasse, de l'inquiétude à l'angoisse, mais aussi du sourire aux éclats de rire.

Vous pouvez évidemment acquérir cet ouvrage pour vous-même ou pour l'offrir.

BON DE COMMANDE

Nom Prénom

Adresse

commande exemplaire(s)

au prix de 18 € l'unité si le livre est retiré à Ressins.

au prix de 23 € par envoi postal.

Chèque à libeller à : Association des Anciens de Ressins

A retourner à : Association des Anciens – RESSINS

1946 Route de Villers – RD 13 - 42720 NANDAX

SOUVENIRS DE LA FAMILLE DU "PÉPÉ" BIANCARDI

Ils ne sont plus très nombreux les anciens élèves qui ont connu à R. la famille Biancardi. Il faut remonter aux années 40 et 50. C'est à la suite de la parution du livre du centenaire "Vivre ensemble et grandir" que la petite fille de cette famille (actuellement Mme Annet) a renoué avec R. Un moment d'émotion accentué par la mise à disposition par l'école d'une photo du "pépé" devant la boulangerie de l'époque (proche du bureau actuel de Pascal Dumas). Une belle histoire dont nous vous livrons les principaux aspects rapportés par Mme Annet.

« Mes grands-parents paternels étaient des réfugiés politiques. Ils sont venus en France au début des années 1920. Ils ont été embauchés à "France Rayonne" (Rhône Poulenc) et logés dans les cités de l'usine. Ensuite, juste avant la guerre, ils sont partis au domaine des Vernes à Nandax, puis à Ressins où mon grand-père s'occupait des porcs, et ma grand-mère de la cuisine. Je ne saurais vous dire à quelle date exactement, mais ils y étaient quand les allemands sont venus au château.

Pour la petite histoire, ils m'ont raconté que mon grand-père s'était caché dans les arbres, et ma grand-mère derrière son fourneau. Pendant que je me baladais allègrement dans la cuisine, un allemand aurait dit à ma grand-mère : "c'est votre petite fille ? Moi aussi, j'ai une petite fille qui m'attend en Allemagne !" Ce qui nous donne à réfléchir sur l'absurdité de cette guerre pendant laquelle mon père a perdu la vie le 13 juin 1940 à Chaumont, laissant une veuve avec trois filles en bas âge. Une épreuve de plus pour mes grands-parents qui avaient déjà quitté leur pays, laissé sur place une fille mariée, et perdu dans les années 30 une fille de 20 ans et un petit fils, mon frère, de un an.

En 1946, mes deux sœurs et moi (12, 8 et 7 ans) sommes allées en pension à Sathonay dans l'œuvre St-Maurice pour les petites filles de soldat. Nous ne revenions à Roanne que pour les vacances, sans avoir vu notre mère et nos grands-parents pendant trois mois.

En 1951, retour définitif à Roanne, dans un cadre de vie plus paisible. Tous les jeudis, nous partions à Ressins à vélo, ainsi que pendant les vacances. Mais vous avez dû connaître "Sino", un autre fils célibataire de mes grands-parents. Il logeait également à Ressins, sa chambre se trouvait au-dessus de la boulangerie, et la nôtre dans une pièce contiguë. Il nous emmenait quelquefois voir les diapos passées aux élèves (sur Tintin et Milou par exemple), ou plutôt, il nous chaperonnait... Trois filles au milieu de tous ces garçons, ça faisait désordre ! Nous étions aussi embauchées à la lingerie par les sœurs St-Joseph et St-Augustin (sœur "Tintin", comme on disait

"père Schoen" au lieu de Schoeneberger), ou à la chapelle pour cirer le parquet.

Ensuite, mes sœurs et moi avons eu notre vie. Je suis partie à Paris en 1960, date à laquelle mon grand-père est décédé. On l'a retrouvé assis dans son jardin, son râteau à la main. Ma grand-mère est décédée trois ans plus tard. Ils étaient à Charlieu à cette époque.

Je voudrais ajouter que mes grands-parents maternels étaient aussi des émigrés italiens. Ils sont venus en France pour travailler, d'abord à La Tour du Pin aux tuileries, puis à Digoin à la faïencerie, et enfin à Roanne. Ils ne sont jamais retournés dans leur pays d'origine, contrairement à mes grands-parents paternels que nous accompagnions parfois.

Mon récit est sans doute banal, mais il est le témoignage d'une famille qui est restée toujours très soudée. Il me renvoie à une pensée de Sénèque : « La vie, ce n'est pas attendre que l'orage passe, c'est apprendre à danser sous la pluie. » C'est ce qu'ils ont fait. »

Yvette ANNET



L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES

PARTENAIRE ÉDUCATIF DU LYCÉE DE R.

A l'occasion de la nouvelle année, l'association présente ses meilleurs vœux à tous les parents. « Que cette nouvelle année soit la promesse de jours meilleurs... de santé, de joie, de confiance en l'avenir, de réussite pour nos enfants, de projets, d'échanges... »

Suivent les projets de l'association pour l'année scolaire 2020 – 2021 :

▣ Réalisation d'une fresque au foyer :

Elle sera financée par l'association des parents d'élèves. Cette fresque aurait dû être réalisée au printemps 2020. Sa réalisation a été suspendue en raison de la crise sanitaire. Ce projet pourra prendre forme en janvier 2021 avec les élèves volontaires.

▣ Préparation du grand oral pour le Bac :

Il est assuré par un intervenant extérieur en lien avec des professeurs du lycée. Cette intervention d'une durée de 4 h répartie en 2 fois 2 h porte sur les techniques de communication et d'expression (vaincre le trac, s'affirmer, maîtriser son langage, etc.). Cette action est dédiée aux terminales STAV et Bac Général. Elle permettra de mesurer son efficacité.

▣ Certificat Voltaire :

Mise en place du parcours Voltaire (parcours de réinitialisation orthographique via internet, aide tant sur l'orthographe pure que sur la rédaction) pour les élèves volontaires. Le certificat Voltaire permet de certifier son niveau en orthographe. Ce parcours existe déjà pour les BTS.

▣ Création d'un groupe de travail communication :

Ce groupe est animé par Maxime Poiroux. Les objectifs sont :

- Actualiser la plaquette de l'association des parents d'élèves
- Créer un espace de communication de l'association des parents d'élèves sur le site du lycée
- Créer des supports avec des citations de Don Bosco et de les mettre dans des lieux à définir.

▣ Projet sur la prévention des addictions :

Nous sommes en attente d'une proposition d'intervention de l'association Rimbaud. Elle s'adresse aux étudiants de BTS.

JEAN DURY NOUS A QUITTES

La maison de Jean, c'était R. Il faisait partie de la famille. Arrivé fin des années 1960, il n'en partira qu'à la retraite, et même un peu au-delà, vers 2000, lorsque sa santé nécessitera des soins particuliers.

Pour ceux qui ne l'ont pas connu, Jean faisait partie du personnel affecté au balayage et au nettoyage des salles. Un peu rondouillard, chaussé de grosses lunettes aux verres très épais pour tenter de corriger une myopie sévère, la cigarette "Boyard" papier jaune, au coin des lèvres, il sillonnait les cours de R. avec son aspirateur et ses chiffons.

Il mettait beaucoup de conscience professionnelle à faire son travail, et il était très sensible aux félicitations que lui adressaient les élèves, notamment ceux du "bâtiment neuf". Par exemple, avec eux, il était très fier de leur montrer comment le couloir de l'étage brillait. Comme le rappelle Gilles Monnet dans le livre du centenaire, des élèves lui avaient acheté "une botteleuse" pour rouler ses cigarettes. Il était aux anges.

Mais je pense que Don Bosco devait veiller en permanence pour éviter les incendies... Combien de fois ai-je retrouvé un mégot posé sur le bord du bureau ou d'une table, ou encore un chiffon oublié ici ou là.

Un jour, avec un collègue, nous préparions des TP de Biologie dans le labo d'alors, c'est-à-dire dans l'actuel pôle administratif. Jean arrive pour faire le ménage et branche derechef l'aspirateur. Bruit assez assourdissant, nous prenons nos affaires pour aller dans une pièce voisine. Mais Jean nous arrête : « Mais vous pouvez rester, vous ne me dérangez pas ! » Sans commentaire.

Un ami m'a rapporté très récemment l'anecdote suivante. Jean adorait faire des voyages avec les cars "Michel". D'ailleurs, il ne manquait jamais d'envoyer une carte postale à quelques personnes de l'école. Une année, au programme, Rome. Jean se réjouit sans doute de ce qu'il va découvrir, mais les visites de monuments, d'églises... se succèdent, dépassant sans doute un peu l'étendue de ses goûts architecturaux et artistiques. Il convient alors avec le guide que le car vienne le reprendre plus tard dans la soirée à un endroit donné. Jean savoure ce moment de liberté pour flâner un peu, et surtout pour prendre un peu de bon temps à la terrasse d'un café. A l'heure dite, Jean essaie de se rendre au lieu de rendez-vous... mais impossible de retrouver son chemin, il est perdu. La langue italienne n'étant pas son fort, il ne parvient pas à se faire aider. La nuit tombe, il erre toujours, et en désespoir de cause, il va se réfugier sous un pont où il passe la nuit.

Forcément, le guide avec tout le groupe attendent un moment à l'endroit convenu, mais finissent par rentrer à l'hôtel. Le guide, bien inquiet,

alerte la police. Pas de nouvelles pendant toute la nuit. Enfin, dans la matinée, Jean est retrouvé, mais le car est déjà sur l'autoroute pour une autre excursion. Un taxi diligent en urgence, prend en charge Jean et se lance à la poursuite du car. Ainsi, il finira par retrouver avec grand plaisir tout le groupe.

Pour autant, Jean n'était pas dépourvu de talents, et particulièrement en dessin. Fan de bal musette il a parfois "croqué" un orchestre d'une pointe de crayon assurée.



Merci Jean pour tout ce que tu as apporté à R. et repose en paix.
Yves Bergeron

POUR FAIRE VIVRE L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Nous avons besoin de "rajeunir les cadres". Plusieurs contacts ont été pris avec des anciens, jeunes retraités. Le principe d'apporter une aide dans la mesure des compétences et des disponibilités a reçu un accueil favorable. Certains se sont même manifestés spontanément. C'est de bon augure. Mais surtout, ne croyez pas que la participation dans l'équipe active de l'association (administrateurs et quelques autres personnes), soit réservée à ceux d'un certain âge. Bien évidemment des jeunes de toutes générations sont les bienvenus. N'hésitez pas à contacter l'école (04-77-23-70-10). Il est toujours possible d'ajuster des tâches à vos disponibilités.

Par ailleurs, Bernard Desbenoit avec sa sagacité bien connue, m'a fait remarquer que, selon les statuts de l'association, les anciens professeurs pouvaient être intégrés dans l'association. Excellente remarque qui permet d'élargir nos champs du possible. Alors réservez bon accueil aux sollicitations qui pourraient vous être faites.

L'avancement du dossier ne tient maintenant qu'à l'amélioration des conditions sanitaires. En effet, il est indispensable que nous puissions nous réunir physiquement pour débattre du sujet. Alors vivement que ce satané virus nous fiche la paix.

Yves Bergeron

HOMMAGE à M. BONIN

C'est sans doute la dernière grande figure historique de l'école qui nous quitte, nous laissant, quelque part orphelin de cette famille de Ressins. Robert Bonin aura marqué Ressins de son empreinte, à la suite d'ailleurs de son père Antoine, et de son grand-père Emile, qui fut régisseur de ce patrimoine au décès de M. Etienne Gautier en 1903.

Ancien élève 1937, et après un bref temps d'activité chez un patron électricien, il était revenu à Ressins pour le reste de sa carrière... et même au-delà. Professeur de zootechnie au départ, mais surtout de constructions rurales, maçonnerie, électricité, arpentage ensuite, il nous avait confié ses souvenirs dans le N° 93 (février 2018) de notre bulletin des anciens.



Tout au long de sa carrière, M. Bonin s'est investi dans l'association des anciens élèves, utilisant largement "Notre RESSINS" pour donner des nouvelles de l'école, réunir les anciens, concevoir et réaliser cet énorme chantier de la construction de la chapelle. Son rayonnement aura été exemplaire et il aura été apprécié unanimement par des générations d'élèves. Pas étonnant qu'il figure sur la photo regroupant des représentants de chaque décennie, dans le livre du centenaire de Ressins "Vivre ensemble et grandir". En récompense, ses enfants ont pu lui lire, à sa grande joie, des extraits de l'ouvrage, pour lequel il avait apporté des témoignages.

Décédé le 31 décembre 2020 à 102 ans, nous sommes tristes de perdre un ami. Mais nous avons aussi le réconfort de l'espérance chrétienne pour un homme qui n'aura pas ménagé ses efforts, apportant un témoignage de vie entièrement au service de sa famille et des autres, les jeunes en particulier.

A son enterrement, Jean-François Ballandras, au titre de l'association des anciens élèves a lu ce message largement inspiré de ce qu'a écrit Alain Fontanne dans le livre du centenaire.

« Professeur de constructions rurales, vous nous appreniez de façon pratique, à partir de la théorie, à faire un béton, un mortier de bonne consistance, à monter correctement un mur en moellons avec niveau et fil à plomb, tout le gros œuvre d'un bâtiment avec emplacement des fenêtres, des portes... à faire une chape de béton. La charpente, avec le nom des différentes pièces, faîtière, arbalétrier, chevron... les mortaises, les tenons... étaient aussi au programme. Tout nous intéressait.

A la fois vif, bienveillant, soigneux, soucieux de nous faire progresser, très engagé dans l'école et l'association des anciens élèves, nous aimons bénéficier de vos compétences, sachant que nous pourrions les utiliser dans notre activité professionnelle future.

Tous les anciens de ma génération se souviennent de vous, M. Bonin, arrivant sur votre mobylette à toute vitesse et passant sous un porche assez étroit qui accédait à la ferme. Don Bosco devait veiller, Il n'y a jamais eu d'incident ! Mais le remerciement a été à la hauteur par la magnifique chapelle de Ressins, dont vous avez conçu les plans, et largement œuvré pour la construction, avec la participation des anciens élèves et des élèves de l'époque.

Votre souvenir est désormais inscrit dans la pierre. Souvenir d'un homme debout, au service des hommes, et particulièrement des jeunes qui vous doivent beaucoup, toujours fidèle aux valeurs chrétiennes qui vous animaient.

Merci M. Bonin. »

Yves Bergeron



2018, à l'occasion des 100 ans de M. BONIN, quelques anciens élèves ont pu participer à ce grand moment de fête.

Vie des Anciens

Pierre NACHBAUR (Ancien 1959)

Avec mon épouse, nous avons beaucoup aimé « Vivre ensemble et grandir », toutes nos félicitations à l'ensemble de l'équipe qui s'est attelé à cette grande tâche. C'est bien d'avoir fractionné par décennies, je suis sûr que chacun a compulsé avec ardeur, la ou celles qui le concerne. Je n'ai pas été déçu et apprécie avoir retrouvé des passages que j'avais communiqués. Merci pour le clin d'œil à "Frisepoulet", et je me souviendrais toujours du passage de ce jeune venu visiter Ressins avec ses parents et guidé par le Père Schoen en 1957... Je ne savais pas du tout qu'il s'agissait d'Yves Bergeron, futur directeur de Ressins.

Quel dommage que la pandémie ait fait annuler les festivités du centenaire. Nous avons déjà réservé l'hôtel pour le week-end, et avons dû annuler. Il faut espérer que 2021 nous permettra de nous revoir. Nous souhaitons à l'ensemble de Ressins beaucoup de réussites pour l'année nouvelle. Avec nos meilleurs vœux. Bien cordialement.

Bernard FAIVRE – DUBOZ (Ancien 1963)

Merci pour le livre du centenaire fort bien conditionné pour l'envoi postal. La lecture va pouvoir commencer... Bien à vous.

Bernard CHAPELIER (Ancien 1963)

Quel plaisir de retrouver dans le livre du centenaire notre jeunesse. J'ai beaucoup apprécié. Félicitations à tous les rédacteurs. Avec le recul, je mesure la chance que j'ai eu d'aller à Ressins.

Charles CHRISTOPHE (Ancien 1963)

La VIE. C'est le maître mot de ce livre du centenaire qui est bien à l'image de Ressins. Une occasion exceptionnelle aussi de renouer avec des familles dont les ancêtres sont mentionnés.

René SEIVE (Ancien 1962)

Le livre est vraiment très bien. J'ai appris beaucoup de choses et en particulier sur les périodes très difficiles financièrement et qui auraient pu faire sombrer Ressins... mais Don Bosco veillait.

Bernard AUGROS (Ancien 1960)

Quel travail merveilleux qui m'a beaucoup intéressé et chapeau pour la coopération de tous les membres de l'équipe de rédaction du livre du centenaire. Le choix d'avoir découpé par décades les 100 ans est très judicieux.

Joseph PEGON (Ancien 1957)

Félicitations pour ce beau travail. Nous avons lu avec beaucoup de plaisir ce livre du centenaire.

Albert BOUDRY (Ancien 1944)

J'ai noté que la photo de la page 87 du livre ne date pas de 1946 mais de 1944. Elle a été prise en urgence, l'examen de fin d'études s'étant passé le jour du débarquement. Je figure sur cette photo au 1^{er} rang en 3^{ème} position à partir de la droite. Regrette de ne pas pouvoir donner davantage de renseignements, mais la mémoire fait défaut.

Serge FONTAINE (ancien parent d'élève)

J'attendais avec impatience ce livre du centenaire pour comprendre comment c'était formée la « famille Ressins ».

Je n'ai pas fait mes études à Ressins, mais pourquoi étais-je attiré par cet établissement ?

Ma fierté aujourd'hui, c'est d'avoir fait découvrir ce lycée à mon fils **Alexis** (Ancien 2020) et de lui avoir permis de bénéficier d'une brillante éducation couronnée de succès.

Dès les premiers contacts et l'inscription d'Alexis, j'ai eu envie de m'investir par le biais de l'association des parents d'élèves ; c'était comme un aimant !

Avec ce magnifique travail historique basé sur du vécu, je comprends mieux cette attirance et les racines de cette cohésion.

J'ai particulièrement apprécié les introductions de chaque décennie avec la mise en perspective dans l'évolution du monde qui l'entourait.

Grand merci à Yves et à toute son équipe.

J'adresse tous mes meilleurs vœux pour 2021, en espérant qu'elle soit plus facile à vivre que 2020, à toute la Famille Ressins.

Jacques REBUT (Ancien 1972)

Souhaite ses meilleurs vœux pour la nouvelle année, en espérant qu'elle permettra de sortir de cette situation extraordinaire...

« Les "grands esprits" se rencontrent... Ce matin, j'ai téléphoné à Ressins pour connaître les modalités de récupération du livre du centenaire... et il m'arrive par courrier le jour-même accompagné du "carnet de ferme" que j'avais prêté pour la rédaction du livre. Contrairement à ce que vous dites, je ne suis pas sûr que mes descendants trouvent ce document inestimable !

J'ai commencé bien sûr à feuilleter le livre en regardant les années qui me concernent mais page 137, je fais partie des premiers D' (*il y a erreur, il s'agit en réalité de la deuxième promotion – ndlr*) et nous avons passé l'examen en juin 1970 et non 1969. Pour la petite histoire, nous avons opté pour cette variante en cours de première : j'avais écrit à mon père pour demander l'autorisation, et sa réponse avait été : les études ne sont pas une fin en soi, la famille fait des efforts financiers pour te payer ces études. Ce qui voulait dire que je n'avais pas intérêt à échouer car cela supposait aussi de poursuivre en BTS (le bac n'étant pas un examen de fin d'étude !!). La partie

orale de l'examen a été un peu mouvementé, les examinateurs ayant remarqué que nous préparions des deux examens BTA et Bac D' et que nous avions quelques lacunes sur certaines matières !!

Merci pour tout ce travail de mémoire. »

Jean COIN (Ami de Ressins)

Avec ses vœux de bonne année, nous adresse quelques nouvelles à la suite de la parution du livre du centenaire : « C'est un livre passionnant. Je félicite tous les participants à la rédaction de cet ouvrage. C'est formidable. Dommage que ce virus nous mette des bâtons dans les roues, mais Don Bosco va bien intervenir. A 88 ans, après quelques ennuis de santé, je peux de nouveau jardiner. Avec toutes mes amitiés.

Suzanne LORENZO, fille de Jean ROZIER (Ancien 1943)

Merci de m'avoir adressé le livre du centenaire. Nous avons été très contrariés de ne pas pouvoir fêter tous ensemble ce centenaire en raison de cette situation sanitaire qui n'en finit pas d'empêcher toutes manifestations.

A la première lecture, pourquoi est-il noté sur la photo de la page 87 promotion Jean ROZIER 1946. S'il s'agit bien de mon père, il a dû quitter Ressins en 1943 et s'est marié en 1946. Il doit donc y avoir une erreur. *(Effectivement, Jean ROZIER est bien ancien 1943 – ndlr)*

Bernard DEVOUCOUX (Ancien 1976)

Après 43 ans dans ma ferme Bio du domaine de la Plume, je viens de prendre ma retraite. En fin de carrière, ma ferme faisait 110 Ha avec 33 vaches charolaises et la suite, veaux, génisses, bœufs, et une soixantaine de brebis Ile de France ; le tout valorisé en viande Bio par la coopérative SICABA. J'avais aussi une quarantaine d'hectares en cultures : pour la vente, blé, épeautre, maïs, féverole, et des cultures d'autoconsommation, maïs, triticales, pois, luzerne et trèfle. J'ai aussi toujours produit des poulets Bio au début en vente directe, puis en filière organisée avec deux bâtiments de 400 m². J'ai eu des responsabilités professionnelles : Chambre d'Agriculture, coopératives et associations Bio, Syvofa et Synalaf. Une vie professionnelle bien remplie grâce à une bonne formation. Ma ferme a été reprise par deux jeunes en août dernier. Avec mon bon souvenir.

Marina BALMET (Ancienne 2011)

Nous fait savoir que son père Didier BALMET, ancien 1983 est décédé en 2014. « C'est un réel plaisir de lire Notre RESSINS. Merci à toute l'équipe. »

Catherine KELLOU (née BERLIER – Ancienne 2002)

Souhaite en ce début 2021 beaucoup de courage pour une belle réussite du centenaire.

Mme Paul JULLIEN

Nous apprend le décès de son époux Paul ancien 1955 survenu le 6 février 2019. Il a toujours gardé de très bons souvenirs de Ressins. Merci pour le bulletin.

Augustin GODRON (Ancien 2004)

Fait part de son mariage le 1^{er} septembre 2018 et de la naissance d'Hermine le 20 septembre 2019.

Matthieu DUBERT (Ancien 1994)

Bonjour à tous ceux que j'ai pu croiser. Que de souvenirs agréables : soirées, patinoire, sono, vendanges...

Hubert de VALENCE (Ancien 1963)

Par le biais du bulletin, merci pour tout ce que vous faites pour nous tous les Anciens.

Gaël VINCENT (Ancien 2004)

Toujours en Seine-et-Marne chez le Baron Rothschild. Nous venons de mettre en service 5 robots de traite pour 250 vaches laitières. Papa de 3 enfants, Ombeline, la dernière est née le 9 juin 2019. Amitiés.

Hélène MIESZCZAK (Ancienne 2014)

A obtenu un master de "psychogérontologie et santé public". Entre dans la vie active en tant que psychologue auprès des personnes âgées à La Clayette et Bois-Sainte-Marie (71). Merci à tous les professeurs et autres personnels pour leur accompagnement dans mon parcours scolaire et de vie.

Régis COUDERT (Ancien 1953)

Avec l'envoi de sa cotisation et d'un parrainage commun avec son grand ami Hervé de Romance, hélas décédé, pour la cloche, se remémore la période du début des années 50. « C'était une période merveilleuse avec les Père Schoen, Delafosse, Gougain, MM. Pradel, Boudard, Pitch, Danière... et celui dont j'ai oublié le nom qui nous faisait l'arpentage, (*Il s'agissait de M. Bonin - NDLR*), la construction des bâtiments. Il avait une vieille "Rosengard" qui pénétrait au millimètre près dans un passage à gauche de la cour principale en direction de l'étable, et avec une dextérité et une vitesse qui était la preuve d'une vue exceptionnelle et d'une grande expérience.... N'était-ce pas un peu pour nous épater ?.

Avec nos remerciements que cette cloche puisse rappeler aux habitants de Nandax, Vougy, St-Hilaire, Villers, Jarnosse, Boyer, qu'il y a dans ce secteur un lieu où énormément de jeunes ont été et seront formés pour continuer l'œuvre de Dieu en entretenant cette nature qu'il nous a confiée ainsi que les animaux que nous avons appris à aimer et à respecter, car ils font partis de notre vie. Si nous pensons à ceux d'entre nous qui ne sont plus, l'école n'en demeure pas moins de plus en plus vivante.

Annie PILON, fille d'André GUYONNET (Ancien 1940)

Avec l'annonce du décès de son père, évoque le passage à Ressins de ce dernier pendant la guerre. Il avait avoir quitté l'école un certain temps par manque de professeurs. Plus de 75 ans après, il lisait toujours "Notre RESSINS" avec intérêt.

Dominique CHAUVOT (Ancien 1976)

C'est toujours avec grand plaisir que je lis "Notre RESSINS". Bonjour à tous les copains de la promo.

Jean CHABOT (Ancien 1953)

Meilleurs vœux à toute l'équipe en charge de Ressins. Cette année commence sous de mauvais auspices, hélas ! Qu'elle vous permette malgré tout de continuer sans trop de soucis la belle œuvre d'éducation que vous dispensez auprès des jeunes.

Pour ma part, je coule une retraite heureuse. J'ai, à la sortie de Ressins en 1953, repris l'exploitation familiale à Marcoux (42) en polyculture – élevage. J'ai été très engagé dans les organisations agricoles, un temps président de la Chambre d'Agriculture et Maire de ma commune. Ceci découlant sans doute de l'esprit d'engagement et de service des autres qui nous a été inculqué à Ressins. A 68 ans, j'ai loué mon exploitation à un jeune de ma commune, mes enfants un garçon et une fille ayant suivi d'autres voies : enseignant et cadre bancaire, de haut niveau tous deux.

Je suis très admiratif de l'évolution de Ressins qui, outre son adaptation au monde actuel a gardé de l'esprit de ses fondateurs. Je n'ai pu, vu l'éloignement me rendre qu'une fois à Ressins pour l'anniversaire de notre promotion. Ce fut une journée pleine d'émotion qui me permit de retrouver quelques camarades de promo, qui comme moi, avaient pas mal changé 50 ans après... Certains hélas, ne sont plus là maintenant.

En toute amitié.

Jean LAUVERNIER (Ancien 1944)

Grâce à sa mémoire légendaire, nous donne des précisions sur les élèves qui figurent sur d'anciennes photos de la période de la guerre. En particulier, il est en mesure de nommer un certain nombre de jeunes de l'époque. Nous reviendrons ultérieurement sur cet apport qui enrichira nos archives.

Guy DUMAS de VAULX (Ancien 1949)

Nous adresse de belles photocopies de cartes postales anciennes de Ressins et des photos de son époque. Nous le remercions vivement.

Guillaume BOICHON (Ancien 2019)

De passage à Ressins, c'est avec plaisir que je me suis arrêté prendre des nouvelles et voir les évolutions de l'exploitation agricole. Au plaisir de revenir.

Régis DUBOST – Vanessa DUPERRAY (Anciens 2020)

Nous sommes venus récupérer nos diplômes et c'est avec grand plaisir que nous retrouvons cette ambiance de village malgré la période difficile qui nous

frappe. Tous deux en licence compta-gestion, nous serons heureux de revenir prendre des nouvelles des évolutions en cours. Au plaisir de se retrouver.

Jean-Côme AUFRANC (Ancien 2018)

En venant récupérer mon diplôme, j'ai pu mesurer l'évolution de Ressins ces dernières années. Le BTS PA préparé à Ressins me sert aujourd'hui pour travailler au contrôle laitier caprin. Au plaisir de retrouver ma promo !

Guillaume RAS (Ancien 2013)

Une année bien particulière, mais quel plaisir de redécouvrir Ressins. Une évolution énorme qui ne s'arrête jamais. J'espère qu'un jour mes enfants viendront ici pour découvrir la joie d'une vraie école.

Quentin MELET (Ancien 2020)

Je suis venu récupérer mon diplôme et c'est avec grand plaisir que je reviens à Ressins. Cela me rappelle tellement de souvenirs passés en 3 ans, avec bien sûr les copains de classe. J'ai passé trois merveilleuses années avec des profs toujours au top !

Cindy VIRICEL (Ancienne 2013) et Pierre-Jean CHAZAL (ancien 2010)

Profitent de l'envoi du faire-part de naissance de Noélie pour passer le bonjour à toute l'équipe enseignante du lycée, de la ferme, ainsi qu'à toutes les personnes que nous avons côtoyées pendant ces magnifiques années Ressinoises. A bientôt.

Jean METTON

Merci pour ces pages de « Notre RESSINS » où l'on trouve des trésors du passé qui nous aident à espérer.

Mme COIGNET (maman de Rémy BTS ACSE 2)

Adresse ses vœux à toute la maison en espérant que 2021 permettra de fêter comme il se doit le centenaire de Ressins.

Armand PASSE (Ancien 2020)

Venu récupérer son diplôme, il ajoute : « C'est avec plaisir que je reviens dans cet établissement tellement enrichissant, mais à la fois avec regret de ne pas retrouver les anciens camarades de classe pour fêter ce diplôme. Cela restera un très bon souvenir de ces deux années de BTS. Bonne continuation à toutes et à tous. »

Jean-Noël CASTAING (ancien 1961) Mes vœux, en cette période compliquée, s'adressent comme chaque année à l'ensemble du personnel et des élèves de Ressins, ainsi que de tous les anciens. Et un grand merci à l'équipe de rédaction du livre du centenaire. C'est donc du bel ouvrage qu'elle a réalisé là. J'en ai lu une bonne partie, parcouru attentivement une autre. Je suis heureux d'y retrouver la continuation du travail du Père Schoen.

Jean-Marc BASTIDE (ancien 1978)

Adresse à Ressins un livre poignant : « Les vies brisées de Lyme ». 40 témoignages de malades de Lyme, par François Pont et Marc Lacouture, aux éditions Right Brain et des Visages.

Jean-Marc y figure et ajoute : « Maladie très sournoise, méconnue. Il faudrait introduire des notions de prévention dans la formation des jeunes agriculteurs, car c'est un beau métier, mais il faut avoir la santé, bien **inestimable** qui peut être terrassé des années plus tard par la morsure d'une petite bête, la Tique. Les symptômes communs à tous les malades sont une immense fatigue. Je suis prêt à témoigner si nécessaire. »

Claude DEGRANGE (ancien 1954)

Merci pour ce livre dévoré en moins de 48 h.... A lui seul le titre résume pratiquement tout.... Et on retrouve en permanence "l'esprit de Ressins" qui transpire dans ces pages si agréables à lire. Félicitations à tous ces courageux qui ont retrouvé nombre d'anecdotes et si bien décrit l'arrivée à "aujourd'hui", alors "qu'avant-hier, nous étions une cinquantaine environ". Bon courage à vous qui guidez dix fois plus de jeunes avec la multiplication des contraintes, et que Don Bosco veille sur vous et continue de vous aider.

Elisabeth VUILLEMIN :(amie)

Je ne connais pas directement Ressins, mais j'en ai beaucoup entendu parler. A la lecture du livre du centenaire, je me suis fait cette réflexion : c'est comme si j'avais vécu à Ressins, comme si c'était de ma famille. Cela m'a rappelé aussi ma carrière dans l'enseignement agricole privé.

Christian CHARTIER : (ancien 1972)

Un grand diffuseur du livre avec plus de 10 exemplaires offerts ! Adresse ses remerciements à tous ceux qui se sont investis dans ce travail.

Quelle tristesse !

Pour les raisons sanitaires du moment :

- **Nous ne pouvons pas vous adresser la version papier de ce numéro 105 de Février 2021**
- **Il ne sera pas possible d'organiser la rencontre habituelle de remise des diplômes en raison des conditions sanitaires du moment. Donc, pas question de passer un moment convivial entre tous... Espérons des jours meilleurs pour se retrouver.**
- **La fête de l'école (pour l'Ascension) est annulée.**

Malgré ces aléas, n'oubliez pas d'apporter votre contribution à la vie de notre association des Anciens (voir page 38).

LE MOT DU TRESORIER

Ce n'est pas la demande la plus agréable à faire en ces temps troublés, mais si notre association veut vivre et garder le lien entre anciens, personnels, élèves et amis de l'école, assurer l'entretien de la chapelle, apporter sa contribution à différents projets des élèves (pèlerinage à Lourdes, trophée national des lycées agricoles...), il faut bien des ressources.

Alors grand merci pour votre générosité. C'est un moyen important pour le rayonnement de Ressins.

René SEIVE

Association des Anciens Elèves et Amis de R. (02 – 2021)

Fiche à retourner à René SEIVE

210 Route de Roanne – 42720 BRIENNON

Nom – Prénom.....

Nom de jeune fille.....

Adresse.....

Code Postal / _____ / Commune.....

Adresse mail :

Activité professionnelle :

Ancien (Année de sortie)

Ami

Cotisation 2021	Minimum 16 € ou 4 € pour étudiants ou situations difficiles	Versement
Abonnement « Notre R. »	Normal : 6 € Soutien : 8 €	Versement
Entretien Chapelle	A votre bon cœur	Versement
Parrainage cloche et campanile du centenaire	A votre bon cœur	Versement

Chèque à libeller à l'ordre de : Association Anciens élèves de R.

Hélas, la réglementation ne nous permet plus d'éditer des reçus pour déduction fiscale.

CARNET DE FAMILLE

VOTRE ADRESSE A CHANGE

Faites-nous connaître précisément les modifications apportées. « Notre RESSINS » nous revient assez souvent pour des défauts d'adressage et nous ne pouvons plus vous retrouver.

Ressins n'a pas échappé à la règle. Dorénavant l'adresse est :

Lycée Agricole Privé E. Gautier – RESSINS
1946 Route de Villers – R.D. 13 – 42720 NANDAX
Par courrier, téléphone (04.77.23.70.10)

ou mail : dominique.bergeron@cneap.fr

Merci de nous indiquer les changements nécessaires.

NAISSANCES

Ximena Alice, née le 16 août 2019 au foyer de Brigitte et Simon-Pierre ESCUDERO (ancien 2008), petite-fille de Michel et Claire, anciens employés à Ressins. EL SALVADOR et FRANCE

Noélie, née le 27 juillet 2020 au foyer de Cindy VIRICEL (ancienne 2013) et Pierre-Jean CHAZAL (ancien 2010). MARCILLY LE CHATEL (42)

Loélie, née le 1^{er} septembre 2020 (3^{ème} enfant) au foyer d'Elodie (née EPALLE, Ancienne 2012) et Romaric OVISTE (ancien 2011) MARLHES (42)

Elio, né le 19 septembre 2020 (2^{ème} enfant) au foyer de Ambre (secrétaire à Ressins), et Anthony COELHO. CHANDON (42)

Jade, née le 25 septembre 2020 au foyer de Blandine (née LOISEAU ancienne 2014) et Baptiste VIAL (ancien 2013). SALT en DONZY (42)

Benjamin, né le 6 octobre 2020 (2^{ème} enfant) au foyer de Marianne (née NIVON, ancienne 2013) et Arnaud ACCARY (ancien 2012). AUTRANS MEAUDRE EN VERCORS (38)

Amaury, né le 30 novembre 2020 (2^{ème} enfant) au foyer de Jocelyn ROYON (Ancien 2007) BOISSET LES MONTROND (42)

Louna, née le 6 décembre 2020, au foyer d'Amélia MICHEL (enseignante à Ressins) et Jean-Paul MARCHAND. MONTROND-LES-BAINS (42)

Méline, née le 9 Décembre 2020 au foyer de Lauriane THOLOT (Ancienne 2013) et Thomas CHARRETIER. CHAZELLES SUR LYON (42)

DECES

André GUYONNET, 93 ans, ancien 1940, décédé le 12 octobre 2020
AFFOUX (69)

Père Antoine GIRARDIN, 93 ans, décédé le 6 novembre 2020.
Père GIRARDIN était contemporain au Père MAGDINIER, et très attaché à Ressins. Venait souvent avec des groupes et ne ratait jamais la marche de la solidarité organisée courant octobre. Nos prière l'accompagnent.
ROANNE (42)

Henriette GOLLIARDON, 87 ans, décédée le 9 novembre 2020, maman de Michel (ancien 1991) et grand-mère de Samuel, élève en 2nde Pro.
FERRIERES-SUR-SICHON (03)

Jean DURY, 83 ans, ancien employé à Ressins, décédé le 17 décembre 2020 à l'EHPAD de Coublanc (71).

Robert BONIN, 102 ans, décédé le 31 Décembre 2020, ancien 1937, et moniteur maçonnerie – électricité – arpentage tout au long de sa carrière à Ressins.
NANDAX (42)

Yves CIZERON, 83 ans, décédé le 8 février 2021, ancien 1954.
FRONTIGNAN (34)

Jean FRICAUDET, 84 ans, décédé en février 2021, ancien 1954.
CORMATIN (71)

Joseph BROSELARD, 76 ans, décédé le 29 novembre 2020, ancien 1961.
VILLERS (42)

Joseph, "zézé" pour les intimes était un proche de Ressins et n'hésitait pas à s'investir pour l'école. Actif au niveau de l'association, il était administrateur à l'association de Ressins (propriétaire) et avait beaucoup œuvré à l'hospitalité de Lourdes. Avec beaucoup de reconnaissance, nous prions pour lui et pour sa famille, particulièrement Sophie, sa fille (ancienne 1986).

Mme LOH PIGEONNEAU Sophie, 89 ans décédée en janvier 2021, maman de Nathalie PIGEONNEAU-ROCHE, enseignante à Ressins.
BOULOGNE BILLANCOURT (92).